

Musique, contes et prière Rencontre avec Rose Bacot

La musique parle à tous peu importe la langue du musicien. Les sons de sa création nous font entrer dans un monde où la perception sensorielle crée dans notre imaginaire des tableaux et des histoires. La musique est une langue universelle, elle nous unit.

Rose Bacot, artiste aux multiples facettes, dit être surtout une musicienne. Elle est clarinettiste et, avec sa musique et un peu de paroles, elle crée des contes pour les enfants. Pour nous, les adultes, elle nous invite dans l'univers de psaumes qu'elle interprète et traduit par sa musique. À sa création elle a donné le nom « La Clarinette conte ». Dans ses œuvres la musique est majoritaire et les paroles servent seulement d'introduction pour l'histoire racontée grâce aux sons de son instrument.

La clarinette basse qu'elle joue, lui rappelle le violoncelle, dit-elle, pouvant exprimer les sons très humains, les voix aussi bien féminines que masculines, allant de la plus grande douceur à la plus violente colère.

Un univers de psaumes

J'ai rencontré Rose Bacot. Invitée chez elle, nous avons parlé dans sa chambre où elle travaille également. Je me suis sentie très privilégiée de pouvoir entrer dans l'univers si intime de l'artiste. Son instrument posé dans un coin nous tenait compagnie et le jardin nous regardait discrètement par la fenêtre quand, une tasse de thé à la main, nous avons parlé assises près de sa bibliothèque. Elle contient, entre autres, des innombrables versions et traductions de la Bible. Rose m'a confié, que cet ouvrage de trois millénaires avec ses multiples interprétations lui sert de recherche sur les textes de psaumes.



Par ses origines familiales, dès son enfance, Rose Bacot a approché les religions catholique et protestante. Adulte, voyageant à travers le monde, elle a découvert en Europe de l'Est la musique et les chants juifs qui lui ont fait une très forte impression. C'est dans la sonorité de l'hébreu qu'elle trouve l'inspiration pour sa musique.

Jouer des psaumes est pour elle une manière très libre et franche de parler avec Dieu, c'est sa prière. Elle écrit également ses propres traductions des psaumes. C'est pour cette raison qu'elle a réuni autant de versions et de traductions de la Bible.

Rose a commencé à étudier l'hébreu, elle voulait comprendre par elle-même les écritures, car elle aime plonger dans cet univers. Et ce sont les mots dans l'original judaïque qui expriment d'après elle, les plus fortes émotions.

Elle m'a expliqué qu'en prenant connaissance de plusieurs versions d'un psaume, y compris le texte en hébreu, même si ce texte est seulement dans sa

version phonétique et que l'on ne le comprend pas, on crée sa propre vision, cela grâce à la sonorité.

Cette clarinette qui conte

Quand le texte est suivi par la musique de sa clarinette les psaumes nous traversent et par rapport à notre histoire personnelle, notre sensibilité, nous allons créer notre relation avec Dieu. C'est ce qui est le plus beau et le plus jubilatoire.

Rose organise des ateliers musicaux. Certes elle conte avec sa voix, tel un troubadour, mais c'est sa musique qui parle et raconte des histoires et nous nous retrouvons dans ses sons. Nous vivons ces moments uniques qui à la fois nous réunissent et qui nous rapprochent dans le ressenti durant ces instants que nous vivons à travers les histoires de sa clarinette qui conte.

■ Agata Kalinowska-Bouvy